

« Notre baie n'est pas une poubelle »

Hier, le Syndicat de l'assainissement (SIAUBC) lançait la campagne « Ici, commence la mer » pour inciter les Cannois et les touristes à moins polluer

Si vous vous êtes proménés hier dans la rue d'Antibes, vous avez sûrement vu deux drôles de personnages distribuant des flyers, ou des artistes en train de peindre un fonds marin sur les trottoirs ou encore des ballons en forme de poissons envahir les lampadaires. Rassurez-vous, vous n'avez pas été victime d'hallucination, c'est juste la nouvelle campagne lancée par le Syndicat intercommunal d'assainissement unifié du bassin cannois (SIAUBC).

Dans la droite ligne du plan anti-civilités de la mairie, le syndicat s'attaque à la pollution de la mer. « Avec la campagne "Ici, commence la mer", on veut marquer les esprits, il faut que chacun comprenne que lorsqu'il jette un mégot dans une bouche d'égouts, ça va directement à la mer », s'indigne Pascale Vaillant, conseillère municipale déléguée à l'environnement et présidente du SIAUBC.

L'écologie « rigolote »

Interpellé en 2015, par la vidéo de Laurent Lombard filmant les fonds marins de la baie de Cannes, le syndicat a souhaité réagir de manière positive. Aujourd'hui, Laurent Lombard participe aux actions du SIAUBC « en tant que simple citoyen » et se félicite de leur mobilisation. Afin de rompre avec le discours (parfois) culpabilisant de l'écologie, le syndicat a voulu une campagne festive avec des artistes de rue. Mercredi prochain, les membres du collectif Totipotent seront d'ailleurs au marché de Cannes-La-Bocca pour une seconde performance. « Nous mettrons en place une



La campagne « Ici, commence la mer », a interpellé de nombreux passants, hier, rue d'Antibes.

(Photos Patrice Lapoirie et K.J.)

deuxième campagne cet été avec des flyers en cinq langues (anglais, italien, russe, arabe, espagnol) pour impliquer les touristes ainsi qu'une distribution dans les boîtes aux lettres des Cannois», ajoute la présidente du Syndicat.

Et parce que les enfants sont les meilleurs ambassadeurs, la campagne de mobilisation a impliqué sept classes de Cannes de la grande sec-

tion au CM2 dans une enquête de terrain. « Au cours du mois de mars, les élèves se sont rendus sur l'île de Sainte-Marguerite encadrés par le Centre permanent d'initiatives pour l'Environnement (CPIE), ils ont ramassé plein de déchets au lieu de ramasser des coquillages, c'est un comble! Mais ça les pousse à agir, un mouvement citoyen est en marche, il y a de l'espoir», raconte Frédéric

Poydenot, le directeur du CPIE. De ces déchets, les enfants ont tiré une exposition devant le Gray d'Albion. Matthieu a collecté des déchets avec ses camarades et à la vue des panneaux, sa maman, Alexandra, s'exclame: « On se rend compte qu'on est sale et qu'il est grand temps d'agir. »

KATHLEEN JUNION
 kjunion@nicematin.fr